

Bastia

Pour Ange Leccia, « la Corse est un paradis pour les créateurs »

PROPOS RECUEILLIS PAR J.Q.-O.



Ange Leccia. CHRISTIAN BUFFA

Vous connaissiez ce festival des créateurs comme visiteur. Pour cette 6^e édition, vous avez accepté d'en être le parrain. Qu'est-ce qui a motivé votre choix ?

Je suis artiste et je trouve que la Corse, de par sa géographie et ce qu'elle offre en termes de paysages, est un paradis pour les créateurs. Chaque fois qu'il y a des initiatives cinématographiques, ou en lien avec des expositions, la mode et le design, je ne peux que les soutenir. C'est aussi un territoire de débouchés pour les jeunes. Ce sont des métiers d'avenir que l'on peut faire facilement depuis la Corse. Je trouve que c'est normal de l'encourager.

Ce festival entend mettre à l'honneur le savoir-faire de la Corse. Pour votre part, vous êtes un des artisans de la promotion de Bastia-Corsica dans la

course au label de capitale européenne de la culture. Ce festival méditerranéen de la mode et du design peut en être une vitrine ?

La Corse est le territoire idéal de la création. Bastia 2028 ne pourra exister qu'en démontrant que c'est une terre de recherche et d'investissements pour la culture. Il faut que nos cadres, comme la population aient des repères visuels. Pour un jeune Corse qui voudrait voir un événement artistique contemporain, les lieux sont à présent limités alors qu'il faut lui donner envie de rester et de voir se développer des activités inédites. Bastia 2028 doit être l'architecte de ces programmes.

Un parrain sélectionné pour Cannes

Faire du musée de Bastia un écrin de la mode alors que certains visiteurs du festival n'avaient peut-être jamais foulé le site, c'est donc la bonne formule selon vous ?

Elle est même idéale et d'ailleurs cela se fait ailleurs aussi. On a beaucoup de bijoux en Corse au niveau de l'architecture, notamment à Bastia. Ces lieux doivent être des soutiens naturels à la création d'aujourd'hui.

Vous avez été sélectionné à Cannes pour le film *Christophe... définitivement*. Vous êtes sur le départ pour la Croisette. Que dire de ce projet ?

J'étais ami avec le chanteur Christophe, disparu à cause du Covid en 2020. Avec une autre artiste Dominique Gonzales-Foerster, nous avons réalisé les décors de ses deux derniers Olympia. Je l'avais filmé dans sa loge, chez lui, sur scène lors des réplétions. Ces archives ont servi à la réalisation d'un film documentaire qui a en effet été sélectionné pour le Festival de Cannes.

Peut-on parler d'une œuvre intimiste ?

Oui au plus près de lui car je suis juste à ses côtés. Il répond à des questions et je le suis dans les coulisses. On découvre ces moments avant qu'il ne rentre sur scène lorsqu'il est seul où lorsqu'il se concentre. Mais aussi lorsqu'il chante sous des angles de prises de vues différents. Tout cela a donné à ma grande surprise un film. Je pars le défendre à Cannes.

De Creazione au Festival de Cannes, il y a un grand écart...

Mais cela donne aujourd'hui du crédit au festival Creazione.

